

PARTICIPANTS DE LA SOCIÉTÉ

Steve Douglas

Vice-président, Relations avec les investisseurs

Steve Williams

Président et chef de la direction

Steve Reynish

Vice-président directeur, Stratégie et développement

Alister Cowan

Vice-président directeur et chef des finances

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Greg Pardy

RBC Marchés des Capitaux

Guy Baber

Simmons

David McColl

Morningstar

Paul Cheng

Barclays

Mike Dunn

FirstEnergy Capital

Mohit Bhardwaj

Citigroup

Nia Williams

Reuters

Yadullah Hussain

Financial Post

PRÉSENTATION

Téléphoniste

Bonjour, mesdames et messieurs, et bienvenue à la conférence téléphonique et webdiffusion sur les résultats financiers du deuxième trimestre 2014 de Suncor. J'aimerais maintenant passer la parole à M. Steve Douglas, vice-président, Relations avec les investisseurs. M. Douglas, vous pouvez y aller.

Steve Douglas, vice-président, Relations avec les investisseurs

Merci beaucoup, Paul, et bonjour à tous. Bienvenue à la conférence téléphonique du deuxième trimestre à l'intention des actionnaires de Suncor Énergie.

Sont avec moi ici à Calgary Steve Williams, notre président et chef de la direction, et Steve Reynish, notre vice-président directeur, Stratégie et développement. Steve était chef des finances intérimaire jusqu'à il y a une dizaine de jours et il apportera quelques repères sur notre rendement financier durant le trimestre. Et j'aimerais souhaiter la bienvenue à Alister Cowan, notre nouveau vice-président directeur et chef des finances.

Je vous demanderais de noter que les commentaires d'aujourd'hui renferment des renseignements prospectifs. Nos résultats réels pourraient différer de façon importante des résultats prévus en raison de divers facteurs de risque et hypothèses, qui sont décrits dans notre communiqué sur les résultats du deuxième trimestre ainsi que dans notre notice annuelle courante et ces documents sont tous deux disponibles sur SEDAR, sur EDGAR et sur notre site Web, suncor.com.

Certaines mesures financières auxquelles nous faisons référence ne sont pas prescrites par les principes comptables généralement reconnus du Canada et pour une description complète de ces mesures, veuillez consulter notre communiqué sur les résultats du deuxième trimestre.

Après nos remarques formelles, nous ouvrirons les lignes pour les questions, d'abord celles des membres de la communauté des investisseurs et ensuite, si nous avons le temps, celles des membres des médias.

Cela dit je vous passe maintenant Steve Williams.

Steve Williams, président et chef de la direction

Merci, Steve. Bonjour et merci de vous joindre à nous aujourd'hui. Comme Steve l'a mentionné, nous accueillons aujourd'hui parmi nous notre nouveau vice-président directeur et chef des finances, Alister Cowan. Alister a pris ses nouvelles fonctions il y a dix jours mais il apprend très rapidement et il prend déjà les devants à titre de leader de Suncor. Donc avant d'entrer dans les détails des résultats de notre deuxième trimestre, j'aimerais donner à Alister l'occasion de faire quelques commentaires sur ses impressions initiales ici à Suncor.

Alister Cowan, vice-président directeur et chef des finances

Merci, Steve.

Je suis franchement heureux d'être ici et je ferais remarquer que je brise certainement le moule en ne m'appelant pas Steve. Ce sera plus facile pour vous. Je dois dire que la transition s'est faite très en douceur jusqu'ici. Bien que je sois nouveau à Suncor, la Société n'est certes pas nouvelle pour moi. Ayant travaillé dans le secteur énergétique canadien durant plusieurs années, je connais très bien le parcours de Suncor et c'est pourquoi je me suis senti aussi interpellé de me joindre à l'équipe ici.

Je me sens tout à fait à l'aise avec la stratégie de la Société et, en particulier, avec les solides engagements à gérer le capital de manière disciplinée et à accroître la valeur pour les actionnaires. Cette approche prudente en matière de dépenses et l'accent sur les rendements et un retour de liquidités croissant aux actionnaires font certainement partie d'une formule gagnante et je réjouis à l'idée d'en faire partie. J'ai également hâte de faire connaissance et, dans plusieurs cas, de reprendre contact avec nos analystes et investisseurs mais pour l'instant, je vais redonner la parole à Steve Williams qui vous fournira des détails sur le deuxième trimestre.

Steve Williams, président et chef de la direction

O.K., merci, Alister.

Donc permettez-moi d'aborder le deuxième trimestre. Je crois qu'il sera clairement démontré que les attributs financiers qu'Alister a mentionnés sont entrés en ligne de compte. Steve Reynish vous fournira plus de détails un peu plus tard mais j'aimerais commenter brièvement certains points saillants.

Durant le trimestre, nous avons continué de gérer très rigoureusement à la fois nos coûts d'exploitation et nos dépenses en immobilisations et nous avons été en mesure une fois de plus d'enregistrer de solides résultats financiers. Nous avons obtenu un prix réalisé de plus de 96 \$ le baril pour notre panier de produits extraits des sables pétrolifères, en profitant d'une solide conjoncture des prix pour nos bruts canadiens. En même temps, nous avons continué de mettre l'accent sur la gestion prudente des coûts et avons réussi à ramener nos coûts décaissés à près de 34 \$ le baril pour le trimestre. Tout cela s'est traduit par un autre solide trimestre au chapitre de la génération de liquidités. En fait, nous avons une fois de plus généré plus de 50 \$ en flux de trésorerie et

plus de 13 \$ en flux de trésorerie disponibles pour chaque baril de pétrole produit dans toute la Société. Je suis heureux de constater que notre production a encore une fois généré autant de valeur ce trimestre. Je suis particulièrement satisfait de la performance de notre installation in situ Firebag, qui produit maintenant de façon fiable à la capacité nominale avec des ratios vapeur-pétrole réduits.

Je ne suis toutefois pas satisfait du niveau de fiabilité général que nous avons enregistré dans notre secteur des Sables pétrolifères. Durant le trimestre, nous avons été confrontés à un certain nombre de pannes opérationnelles aussi bien internes qu'externes, allant de difficultés de traitement touchant l'extraction et la valorisation à des interruptions de services d'électricité et de pipelines de tierces parties. Par conséquent, notre production moyenne pour le premier semestre de l'exercice a été légèrement inférieure à notre fourchette de prévisions. Cependant, je crois que nous avons une bonne compréhension des divers problèmes opérationnels et que nous sommes bien positionnés pour livrer une performance solide et fiable durant la deuxième moitié de l'année. En juin et en juillet, nos installations de sables pétrolifères ont fonctionné constamment à des taux d'utilisation élevés, ce qui ramène nos mesures à la fois de production et de coûts vers la fourchette de prévisions. Par conséquent, étant donné les travaux de maintenance limités qui sont programmés d'ici la fin de l'année, nous prévoyons toujours respecter nos prévisions de production et de coûts dans le secteur des Sables pétrolifères pour 2014.

Je suis confiant qu'à mesure que nous augmenterons la production durant la deuxième moitié de l'année, nous serons en mesure d'obtenir des prix élevés pour chaque baril que nous produisons. Au deuxième trimestre, grâce à la combinaison de notre réseau de raffinage intégré et de notre forte logistique intermédiaire, nous avons bénéficié des prix mondiaux pour 100 % de notre production en amont. Nous avons aussi réussi à réduire considérablement les coûts des charges d'alimentation à notre raffinerie de Montréal en acheminant en moyenne plus de 45 000 barils par jour de bruts intérieurs moins coûteux vers l'usine de Montréal par chemin de fer à partir de l'Ouest canadien et par bateau à partir de la côte américaine du golfe du Mexique. Pour ces expéditions, nous avons réalisé une économie moyenne de plus de 7 \$ par baril par rapport à l'approvisionnement international qu'elles ont remplacé. Avec le progrès des travaux d'inversion de la canalisation 9, nous avons hâte d'accroître notre intégration et de réaliser des avantages de coûts sur 100 % des charges d'alimentation de la raffinerie de Montréal, et nous nous attendons à ce que ces avantages se concrétisent d'ici le début de l'an

prochain. Nous mettons donc l'accent sur la réduction des coûts dans toutes nos activités en cherchant à stimuler une rentabilité à long terme élevée. Nous travaillons ardemment à inculquer une approche disciplinée en matière de dépenses et cela est particulièrement visible dans notre programme de dépenses en immobilisations.

Pour l'exercice courant, nous avons réduit nos dépenses en immobilisations projetées de 1 milliard \$ sans compromettre nos plans de croissance. Ces réductions des dépenses en immobilisations peuvent être divisées en trois catégories. La première est la diminution de l'intensité du capital et un exemple de cela serait notre programme de forage DGMV ou nous avons vu des réductions de 15 % ou plus. La deuxième est le report de certaines dépenses en vue d'optimiser les coûts et l'échéancier. Une exécution plus intelligente en quelque sorte. Dans certains cas, nous avons reporté en partie nos dépenses en immobilisations afin d'améliorer la valeur ou de réduire le risque. Cette catégorie inclut un certain nombre de nouveaux emplacements de puits à Firebag et à MacKay River et le ralentissement à la mine Joslyn serait un autre exemple. Les annulations de projets constituent la troisième catégorie. Nous avons arrêté de dépenser sur plusieurs projets d'investissement qui étaient de nature discrétionnaire et qui n'avaient pas d'impact sur la sécurité, la performance environnementale et nos plans de croissance. L'annulation de notre projet gazier [inaudible] en Colombie-Britannique et la décision de vendre nos actifs de pétrole de réservoirs étanches à Wilson Creek en Alberta sont des exemples qui tombent dans cette catégorie.

Donc, comme je l'ai mentionné, nous avons réussi à réduire nos dépenses en immobilisations sans compromettre nos plans de croissance. En fait, nos projets de croissance majeurs progressent bien. Le projet Golden Eagle en mer du Nord britannique a continué de faire d'excellents progrès ce trimestre et nous continuons de viser la mise en production vers la fin de l'année. Le projet Hebron au large de la côte est du Canada aussi progresse bien et son entrée en production est toujours prévue fin 2017. Donc ces deux projets ajouteront entre 40 000 et 50 000 barils par jour à la production, ce qui combiné aux diverses extensions de nos autres installations extracôtières existantes, nous aidera à surmonter les déclin et à accroître la production de façon modeste dans notre secteur E et P au cours des quelques prochaines années. Notre projet minier Fort Hills a rapidement progressé cette année. L'ingénierie et l'approvisionnement sont achevés à près de 50 % et une grande partie des commandes à long délai d'approvisionnement ont été passées. Fait important à

noter, les prix convenus jusqu'ici sont largement à l'intérieur de nos attentes et nos prévisions en matière de dépenses en immobilisations et d'échéancier n'ont pas changé depuis que nous avons sanctionné le projet en octobre dernier. En plus des projets majeurs que je viens de mentionner, nous avons continué de faire avancer une série de projets de désengorgement et de fiabilité qui contribueront à accroître notre production extraite des sables pétrolifères d'environ 50 % au cours des cinq prochaines années. Mais, comme vous me l'avez entendu répéter, la croissance pour la croissance n'est pas notre but. Nous gérons rigoureusement nos programmes de dépenses en immobilisations pour nous assurer de dégager des rendements solides pour les actionnaires.

En plus d'avoir réduit nos dépenses en immobilisations, nous avons réduit la valeur attribuée à Joslyn et à la Libye, ainsi qu'à un certain nombre d'investissements que nous avons approuvés avant d'adopter des pratiques améliorées ou plus rigoureuses en matière de capital. Ces réductions de valeur sont conformes à notre approche disciplinée en matière d'affectation du capital et contribuent à des rendements à long terme plus élevés pour nos actionnaires. Donc avec 1 milliard \$ de moins de dépenses en immobilisations et des prix du marché et des taux de change plus favorables que prévu, nous nous retrouvons avec des liquidités excédentaires. Nous croyons que l'une des meilleures utilisations de ces liquidités est de les retourner aux actionnaires et à cette fin, nous avons mis en place deux mesures importantes. Nous avons annoncé que le conseil d'administration avait approuvé une augmentation immédiate de 22 % de notre dividende courant, ce qui porte le paiement trimestriel à 0,28 \$ par action et le taux de croissance annuel composé du dividende sur cinq ans à plus de 40 %. Nous avons aussi renouvelé notre programme de rachat d'actions à compter du 5 août. Nous planifions actuellement de racheter et d'annuler pour 1 milliard \$ d'actions de Suncor durant le deuxième semestre de cette année. Donc ces étapes accéléreront le retour de liquidités à nos actionnaires et fourniront un débouché à valeur ajoutée pour les liquidités excédentaires dans notre bilan. Donc, en résumé, nous sommes en voie de répondre à nos engagements en matière de production et de coûts et nous générons des flux de trésorerie disponibles croissants que nous retournons aux actionnaires.

Avant de terminer, j'aimerais juste prendre un moment pour parler des décès que nous avons eus cette année. Moi et l'équipe de direction sommes profondément attristés par ces événements et soyez assurés que nous travaillons très fort pour comprendre et corriger les

causes fondamentales. Chaque employé, moi y compris, est actuellement engagé dans cet effort.

Je vais maintenant passer la parole à Steve Reynish qui décrira plus en détail nos résultats du deuxième trimestre. Et, ce faisant, j'aimerais exprimer ma gratitude envers Steve de s'être rendu disponible ces derniers mois et d'avoir assumé le rôle de chef des finances intérimaire tout en continuant de s'occuper de ses importantes responsabilités liées à la stratégie et au développement. Et, Steve, vous avez fait un excellent travail, donc merci. À vous la parole.

Steve Reynish, vice-président directeur, Stratégie et développement

Bien, merci, Steve, et bonjour tout le monde.

Oui, j'ai certainement apprécié mon mandat comme chef des finances intérimaire, mais j'ai très hâte de tourner entièrement mon attention vers la stratégie et le développement de Suncor. Et, comme vous le dites, Steve, je suis enchanté de voir un expert financier chevronné comme Alistair assumer le rôle de chef des finances. Je sais que grâce à lui, une excellente équipe de direction sera encore meilleure.

Donc, en ce qui concerne le deuxième trimestre, Steve Williams a abordé un certain nombre de thèmes et j'aimerais prendre quelques minutes pour vous donner plus de détails. Nous avons affiché un résultat opérationnel de plus de 1,1 milliard \$ et des flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles de plus de 2,4 milliards \$, ce qui représente dans les deux cas des augmentations appréciables par rapport au deuxième trimestre de l'an dernier. Notre bénéfice net a été touché par un certain nombre de réductions de valeur totalisant plus de 1,2 milliard \$ après impôts. Comme vous le savez, la plus grande composante était reliée au projet minier Joslyn, à la suite de la décision en mai de réduire certains activités de mise en valeur et de nous concentrer sur le travail de préconception afin d'améliorer les caractéristiques économiques du projet. Nous avons conclu que la valeur du projet devrait être réduite de façon à refléter le report des flux de trésorerie et l'incertitude inhérente aux futurs plans de mise en valeur. Par conséquent, nous avons comptabilisé une réduction de valeur après impôts de 718 millions \$. Nous avons aussi comptabilisé une importante réduction de valeur de nos actifs en Libye d'un montant de 297 millions \$, soit environ la moitié de la valeur comptable. Cela est dû en grande partie à l'agitation et à l'incertitude politiques continues dans ce pays qui ont empêché toute production soutenue depuis près d'une année entière. Et

finalement, dans notre secteur des Sables pétrolifères, nous avons identifié un certain nombre d'actifs qui ne cadraient pas avec nos nouvelles stratégies de croissance et qui ne pouvaient être transformés au autrement déployés. Par conséquent, nous avons comptabilisé une réduction de valeur de 223 millions \$. Ces décisions, bien sûr, ne sont pas prises à la légère. À l'avenir, nous augmenterons les efforts de diligence raisonnable pour nos projets d'investissement avant d'entreprendre les dépenses en immobilisations. Nous croyons que cela contribuera à améliorer constamment l'efficacité de notre capital et à diminuer la probabilité de réductions de valeur futures.

À propos de capital, durant le deuxième trimestre, nous avons investi 765 millions \$ en capital de maintien et 885 millions \$ en capital de croissance. Après prise en compte d'intérêts capitalisés de 113 millions \$, nous avons dégagé des flux de trésorerie disponibles pour le trimestre de 643 millions \$ et des flux de trésorerie disponibles mobiles sur 12 mois de 3,6 milliards \$, une augmentation de 66 % sur 12 mois. Cela poursuit la tendance à générer des flux de trésorerie disponibles substantiels, fiables et croissants et nous place en position de pouvoir retourner agressivement des liquidités à nos actionnaires. Et c'est pour cette raison que nous avons recommandé une augmentation hors cycle du dividende à notre conseil d'administration. Nous étions d'avis qu'avec une augmentation marquée des flux de trésorerie disponibles et un solde de trésorerie positif au-dessus de notre niveau cible, il y avait amplement de raisons d'agir avant notre examen du dividende prévu pour la fin de l'année. Maintenant, pour être clair, cela ne constitue pas un changement au processus. Nous mènerons quand même un examen complet tel que planifié à la fin de cette année et ferons une recommandation à notre conseil d'administration en fonction des circonstances à ce moment-là. Ce que cela signifie c'est que Suncor est devenue une proposition unique – un grand producteur de pétrole pouvant accroître de façon importante aussi bien sa production que son dividende – et nous croyons qu'il s'agit d'une combinaison très intéressante pour les investisseurs.

Finalement, tel que prévu durant le deuxième trimestre, nous avons reçu un avis de nouvelle cotisation de l'Agence du revenu du Canada d'un montant d'environ 920 millions \$. Ce montant a trait au traitement fiscal des pertes réalisées en 2007 sur le règlement de certains contrats sur instruments dérivés. Suncor a l'intention de déposer un avis d'objection auprès de l'ARC dans le cadre de la procédure d'appel pour contester cette décision. Et, par conséquent, nous avons fourni à l'ARC des garanties pour 50 % de la valeur d'évaluation et nous nous préleverons de la procédure d'appel. Nous nous

attendons à recevoir de nouvelles cotisations connexes des autorités provinciales d'un montant d'environ 280 million \$ plus tard cette année; cependant, nous demeurons convaincus que notre déclaration originale était correcte et nous continuerons de travailler avec les autorités fiscales afin de résoudre cette question.

Et sur ce je vais redonner la parole à Steve Douglas.

Steve Douglas, vice-président, Relations avec les investisseurs

Eh bien, bonjour à tous. Juste avant de passer aux questions, j'aimerais vous donner un peu plus de détails sur le trimestre. Steve a mentionné le changement apporté aux perspectives. L'ensemble des perspectives se trouvent sur notre site Web. Bien sûr la principale modification est la réduction des dépenses en immobilisations qui passent de 7,8 milliards \$ à 6,8 milliards \$. Nous avons aussi augmenté nos hypothèses en matière de prix du pétrole et cela se traduit par des hausses de nos impôts au comptant et de nos redevances. De plus, l'incidence de la comptabilisation des stocks DEPS/PEPS a été une charge nette de 15 millions \$ qui porte l'incidence cumulative à un gain positif de 185 millions \$ après impôts. La rémunération à base d'actions, avec la hausse du cours de nos actions, a représenté une charge nette après impôts au deuxième trimestre de 188 millions \$ et l'incidence cumulative à ce chapitre cette année a été une charge après impôts de 282 millions \$. Le taux de change bien sûr a eu un effet sur notre dette libellée en dollars US, soit une incidence positive après impôts de 282 millions \$ au deuxième trimestre, ce qui porte la charge nette après impôts à ce jour cette année à 26 millions \$.

Sur cela, je vais redonner la parole à Paul pour les questions et réponses. Je vous demanderais de rester à un niveau stratégique dans vos questions. Bien sûr, comme toujours, l'équipe des RI et les contrôleurs seront disponibles tout au long de la journée pour prendre les appels portant sur les particularités et la modélisation. Paul, allez-y s'il vous plaît.

SÉANCE DE QUESTIONS ET RÉPONSES

Téléphoniste

Merci beaucoup. Nous allons maintenant passer aux questions soumises sur les lignes téléphone. Si vous avez une question et utilisez la fonction main-libres,

veuillez soulever le combiné avant de faire votre sélection. Si vous avez une question, veuillez appuyer sur étoile un au clavier de votre téléphone. Si à tout moment vous souhaitez annuler votre question, veuillez appuyer sur la touche dièse. Veuillez appuyer sur étoile un maintenant si vous avez une question. Il y aura une brève pause le temps que les participants s'enregistrent. Nous vous remercions de votre patience.

La première question est de Greg Pardy de RBC Marchés des Capitaux. Allez-y s'il vous plaît.

Greg Pardy, RBC Marché des Capitaux

Merci. Bonjour. Steve, vous avez mentionné que votre production extraite des sables pétrolifères avait atteint des niveaux assez robustes en juin et en juillet. Pourriez-vous quantifier l'un ou l'autre de ces mois?

Steve Williams, président et chef de la direction

Le mois n'est pas encore tout à fait terminé mais le taux de clôture pour juillet sera d'un peu plus de 430 000 barils par jour.

Greg Pardy, RBC Marchés des capitaux

430. D'accord. Merci pour cela. Deuxièmement, avec la réduction des dépenses en immobilisations cette année, la question serait de savoir s'il est probable que vous demeuriez dans une plage de 7 à 8 milliards \$ de dépenses en immobilisations en 2015. Je sais que vous n'avez pas encore de budget mais pourriez-vous nous donner une indication?

Steve Williams, président et chef de la direction

Vous savez, ce que je dirais c'est que je suis un peu réticent à fournir des perspectives avant le moment normal vers la fin de l'année, mais ce que vous voyez maintenant représente une tendance soutenue. Donc la façon dont je caractériserais ces dépenses, Greg... nous sommes dans une période de transition où nous travaillons à notre discipline en matière de capital, ce qui inclut la discipline en matière d'exécution. Par conséquent, par rapport à nos projections initiales chaque année, nous avons réduit les dépenses d'environ 1 milliard \$ ou même davantage. Vous verrez cette tendance se poursuivre à l'avenir. C'est-à-dire par rapport à ce qu'aurait été le budget.

Bien sûr il est difficile de savoir exactement ce que le montant sera car nos perspectives sont établies un an d'avance, mais vous pouvez voir, vous savez, étant donné la façon dont nous réalisons ces réductions, soit en diminuant l'intensité du capital, donc en réalité, dans bon nombre de secteurs, en étant capables, pour le même travail, de réduire les coûts. Nous reportons les dépenses. Vous en avez été témoins. Nous ne nous contentons pas de les reporter d'une année à l'autre. Ce que vous voyez est en fait un report permanent de certaines de ces dépenses en raison de ce que nous sommes capables de réaliser chaque année et parce que nous nous concentrons beaucoup plus sur la croissance rentable, donc vous voyez certaines annulations de projet dans des secteurs où il n'est pas conforme à notre stratégie de dépenser du capital. Donc c'est la tendance dans l'ensemble et je suis optimiste au sujet de notre orientation et nous fournirons des chiffres précis dans nos perspectives vers la fin de l'année.

Greg Pardy, RBC Marchés des Capitaux

O.K. merci Steve. Et peut-être juste une dernière question de ma part au sujet de votre dividende sur les actions ordinaires. Visez-vous de verser une certaine partie des flux de trésorerie plutôt que des bénéfices? La raison pour laquelle je mentionne cela est que je sais que tout l'accent vraiment est mis sur la génération de flux de trésorerie disponibles, alors comment devrions-nous penser au dividende dans ce contexte?

Steve Williams, président et chef de la direction

Nous ne visons pas de fourchette précise. Je veux dire, vous pouvez faire le calcul aussi bien que moi et vous verrez que les chiffres représentent environ 30 % du résultat opérationnel. Et si je reviens en arrière un moment et que je souligne ce qu'a été la stratégie globale, vous nous avez vus travailler fort à l'excellence opérationnelle qui, si vous le voulez, consiste à retirer une valeur maximale de nos activités. C'est sur la fiabilité que ces efforts reposent et celle-ci continue de s'améliorer et ce n'est pas terminé. Nous nous sommes aussi concentrés sur cet aspect avec le modèle portant sur la qualité des bénéfices et l'intégration de l'entreprise et aussi les volumes. Et, si vous le voulez, vous pouvez en quelque sorte ramener la génération de liquidités simplement à la tendance à long terme des coûts d'exploitation qui continue d'être à la baisse, et vous voyez avec assurance ne pas revenir sur les perspectives en matière de coûts et de production. C'est l'approche délibérée que nous adoptons maintenant au

deuxième semestre, mais vous pouvez voir que nous sommes assez à l'aise avec cela.

Il faut ensuite considérer l'aspect opposé, la discipline en matière de capital... il y a un accent sur la croissance rentable et il y a un accent sur une exécution plus rigoureuse et nous dépensons l'argent de façon plus judicieuse et vous avez constaté, vous savez, d'après votre deuxième question, que les dépenses en immobilisations ont diminué. Cela nous ramène à cette stratégie de retour de liquidités aux actionnaires. Et notre confiance augmente. Cela fait maintenant plus de trois ans que nous générons des liquidités, sur une base trimestrielle, supérieures et parfois considérablement supérieures à 2,25 milliards \$ pour le trimestre. Vous pouvez voir... nous avons toujours dit que notre stratégie à long terme était de commencer à atteindre un niveau de dividende beaucoup plus raisonnable et le laisser suivre cette croissance dont nous avons parlé. Et ce que vous voyez, c'est cette tendance qui commence à se concrétiser. Étant donné que notre confiance à l'égard de l'excellence opérationnelle et de la discipline en matière de capital augmente, vous nous verrez commencer à diriger cela vers les dividendes.

Donc nous n'avons pas établi de plage serrée mais vous pouvez voir que nous sommes clairement à l'aise à ce niveau de 30 %. Steve a clairement dit que cela n'était pas un substitut au processus de fin d'exercice normal en termes de cycle. En plus de cela, nous sommes aussi très à l'aise, en tant qu'acheteur axé sur la valeur de nos propres actions, de continuer d'acheter à ces cours. Donc vous pouvez voir, en ce qui concerne notre opinion de la valeur des actions, que nous sommes prêts à être raisonnablement agressifs durant la deuxième moitié de l'exercice. Donc j'espère que cela vous permet d'y voir clair. Nous n'avons pas donné de cible précise. Je voulais qu'Alister ait l'occasion de prendre connaissance de la situation et nous fournisse un regard neuf sur les particularités de nos finances et où nous en sommes et j'ai hâte que nous ayons ce débat à mesure que nous approchons de la fin de l'exercice.

Greg Pardy – RBC Marchés des Capitaux

Steve, merci de ces commentaires. Alister, bienvenue à bord.

Alister Cowan, vice-président directeur et chef des finances

Merci, Greg.

Téléphoniste

Merci, la question suivante est de Guy Baber de Simmons. Allez-y s'il vous plaît.

Guy Baber, Simmons

Merci beaucoup de bien vouloir répondre à la question. Vous avez mentionné dans vos commentaires préparés plusieurs projets de désengorgement et de logistique que vous avez planifiés et qui devraient stimuler une croissance considérable de la production extraite des sables pétrolifères en 2015. Pouvez-vous dire un peu plus en détail en quoi ces projets consistent et puis, de manière connexe, avez-vous des prévisions préliminaires sur ce que à quoi pourrait ressembler la production extraite des sables pétrolifères pour l'exercice 2015?

Steve Williams, président et chef de la direction

Encore une fois, nous n'avons pas encore établi nos perspectives pour 2015 et nous allons le faire plus tard durant l'année. Pensez à... j'ai mentionné un chiffre, donc la somme de tous ces projets reliés aux sables pétrolifères, dont Fort Hills, représente une augmentation de 50 % durant cette période. Il y a une combinaison de projets et je vais vous en indiquer quelques-uns ici et si vous voulez téléphoner plus tard, nous pourrions vous donner plus de détails sur ceux-ci. Il y a notamment plusieurs projets in situ. Donc vous verrez MacKay... nous avons déjà parlé de MacKay River. Nous procédons déjà à l'injection de vapeur dans les puits et cela représente une augmentation d'environ 20 % pour cette installation et l'entrée en production est prévue pour plus tard cette année. Nous avons des nouvelles sur Firebag. J'ai dit à quel point j'étais heureux des activités de base à cette installation. La bonne nouvelle au sujet de Firebag est que nous avons dans notre plan de croissance la possibilité d'un désengorgement de 20 000 barils ou plus. Cela semble raisonnablement clair maintenant que l'exploitation a débuté. La première moitié de ce volume est à notre disposition à un coût très faible, voire nul. Nous croyons que nous serons en mesure d'atteindre 190 000 barils par jour et plus. Donc il y a la première phase de Firebag. Et ensuite ce que cela signifie c'est que nous serons beaucoup plus concentrés sur l'évaluation de la deuxième phase, ce qui prendra un certain temps car nous voulons voir quelle est la limite pour Firebag à mesure que nous continuons d'augmenter les niveaux de production. Si je passe ensuite maintenant à l'usine principale, nous avons apporté des modifications à nos installations d'extraction. Elles

fonctionnent bien. Après l'annulation du projet Voyager, nous avons été en mesure de mettre en service certains réservoirs et certaines installations de refroidissement, qui nous permettent de mélanger le bitume, le bitume dilué, d'une manière différente. Ces installations sont en service et fonctionnent bien. Donc il s'agit d'une multitude de petits projets et si vous le voulez... nous avons inclus dans notre trousse à l'intention des investisseurs une répartition relativement détaillée de la façon dont ces projets s'additionnent au fil des ans.

Guy Baber, Simmons

Excellent. Cela est très utile. Et comme question de suivi, simplement pour confirmer, donc nous avons vu un accroissement considérable du dividende, nous avons aussi vu l'activité de rachat ralentir quelque peu durant le trimestre, mais simplement à en juger par vos commentaires, il semble que la majoration du dividende n'implique pas nécessairement que vous préférez dorénavant le versement de dividendes au rachat d'actions, car vous allez racheter de façon assez agressive à l'avenir. Et ensuite, vous avez aussi abordé cela en partie, mais pouvez-vous nous rappeler comment vous considérez le rachat par rapport au cours de l'action étant donné que l'action a enregistré une assez bonne performance jusqu'ici cette année? Si cette bonne performance devait se poursuivre, est-ce que vous ralentiriez les rachats ou êtes-vous assez confiants dans votre capacité de racheter pour 500 millions \$ durant la deuxième moitié de l'exercice?

Steve Williams, président et chef de la direction

Dans un sens, je veux dire que vous avez répondu à votre propre question en la posant, car vous vous fondez sur de bons principes. Nous sommes un acheteur axé sur la valeur de nos propres actions. Donc il est clair que nous avons une opinion de notre évaluation et nous utilisons diverses méthodes pour la déterminer, dont la valeur de l'actif net, ce qui inclut l'examen de l'opinion que les analystes ont de la valeur de notre actif net. Nous tenons compte de tout cela. Nous ne disons pas exactement quelle est cette valeur mais l'indication est claire, si vous voulez, d'après nos propos. À ce niveau nous sommes très heureux de poursuivre les rachats. La raison pour laquelle nous avons ralenti était simplement reliée à la mécanique du processus de rachat. Nous rachetons dans des fourchettes préétablies que nous avons indiquées à nos courtiers et étant donné que le cours des actions montait, nous atteignons les limites qu'il nous fallait ensuite rajuster. Donc oui, vous avez raison, nous sommes à l'aise avec notre action à ce

niveau. Nous allons poursuivre les rachats relativement agressivement, ce qui est révélateur de la façon dont nous voyons la valeur de la Société par rapport au cours actuel de nos actions. Comme tendance à plus long terme, nous voyons le dividende comme une façon de récompenser les actionnaires. Ce que nous avons dit, c'est que de façon opportuniste, nous ferons aussi des rachats d'actions si nous – comme c'est le cas cette année en raison des prix des marchandises et en raison de notre programme de dépenses en immobilisations – si nous nous retrouvons avec des liquidités excédentaires dans notre bilan. Vous nous verrez aussi de façon opportuniste racheter des actions et cet outil continuera longtemps de faire partie de notre trousse d'outils.

Guy Baber, Simmons

Merci. Cela aide beaucoup. Merci.

Téléphoniste

Merci. La question suivante est de David McColl de Morningstar. Allez-y s'il vous plaît.

David McColl, Morningstar

Oui, bonjour tout le monde. Je me demandais si nous pouvions changer de sujet et parler de la raffinerie de Montréal. En particulier, je sais que vous incluez les chiffres que vous enregistrez pour l'approvisionnement par train à Montréal et mentionnez certains engagements pour du brut de la côte américaine du golfe du Mexique, donc les questions sont : S'agit-il principalement du brut de première qualité ou prenez-vous du Eagle Ford? Et dans le même ordre d'idée, compte tenu du moment de l'inversion de la canalisation 9, croyez-vous que Montréal pourra remplacer tous les bruts dont le prix est basé sur celui du Brent d'ici la fin de l'année?

Steve Williams, président et chef de la direction

Alors, je vais simplement répondre de façon générale à votre question. Je veux dire, l'une des forces du modèle intégré de Suncor est la flexibilité de nos activités intermédiaires et de mouvement de brut. Donc ce que nous faisons, c'était de profiter de la différence de prix de ces importations que nous acheminons à partir du golfe. Dans ce cas, il s'agissait largement de brut Eagle Ford. Il y avait d'autres produits, d'autres bruts aussi. La canalisation 9 progresse en respectant le plan en grande partie. Nous n'avons pas donné de date précise mais ce

sera approximativement vers la fin de cette année. Donc à compter du début de l'an prochain, vous nous verrez accroître les volumes vers la raffinerie de Montréal à des prix continentaux internes. Nous avons beaucoup de flexibilité dans nos opérations là-bas, donc nous pouvons continuer. Nous avons suffisamment de volume sur la canalisation 9 pour être en mesure de remplir la raffinerie si nous ajoutons cela à nos réceptions par chemin de fer, donc cela nous place dans une position de force. Nous avons aussi une certaine flexibilité dans la façon dont nous transportons le produit à cet endroit en fonction des prix. Cela fait partie de notre avantage en matière de logistique intermédiaire que de disposer d'options pour cet approvisionnement. Mais, oui, au début de l'an prochain, nous prévoyons être capables d'approvisionner notre raffinerie de Montréal en totalité au moyen d'une combinaison de différentes sources internes.

David McColl, Morningstar

O.K. Et juste une dernière chose pour rafraîchir ma mémoire : quelle est la capacité de déchargement des installations ferroviaires à Montréal?

Steve Williams, président et chef de la direction

Environ 36 000 barils par jour.

David McColl, Morningstar

D'accord. Donc vous fonctionnez plus ou moins à capacité. Très bien, merci.

Téléphoniste

Merci. La question suivante est de Paul Cheng de Barclays. Allez-y s'il vous plaît.

Paul Cheng, Barclays

Bonjour messieurs. Bonjour. Alistair, d'abord, félicitations pour votre nomination. Steve, en ce qui concerne votre programme de dépenses en immobilisations, avez-vous un chiffre que vous pouvez partager? Quelles sont les exigences en matière de capital de maintien que vous voyez jusqu'ici, en supposant que vous vouliez seulement maintenir le statu quo et avoir une production stable, disons, sans aucun projet de croissance?

Steve Williams, président et chef de la direction

Oui, ce que je dirais, Paul, je voudrais seulement saisir l'occasion encore une fois de souligner une tendance qui se dessine. Si vous revenez trois ou quatre ans en arrière, nous parlions d'un équilibre entre le capital de maintien et le capital de croissance, ce qui a été pondéré en faveur du capital de maintien à mesure que nous avons traversé ce que nous avons décrit à ce moment-là comme étant un certain repositionnement. Nous avons eu à effectuer des arrêts planifiés des installations pour qu'elles répondent aux normes les plus élevées. Et on observerait un certain pic des dépenses de maintien durant cette période. Nous croyons, en moyenne, avoir terminé, nous sommes redescendus de ce pic maintenant et ce que vous voyez, c'est que le capital de maintien a tendance à diminuer en tant que ratio du capital total. Maintenant, étant donné que nous devons, en raison de la nature de ces usines, faire d'importants arrêts planifiés, vous verrez des pics plus mineurs au moment de ces arrêts planifiés. Bien sûr, nous n'avons pas d'arrêt planifié majeur cette année, nous n'avons pas d'arrêt planifié majeur l'an prochain. Cela n'ira pas avant 2016. Donc il est très difficile de donner un chiffre représentatif mais il serait de l'ordre de 3 milliards \$, 4 milliards \$. Et j'aimerais vous assurer que toute cette discipline et toute cette gestion en matière de dépenses en immobilisations n'enlève rien à notre capital de maintien. Nous investissons tout le capital de maintien nécessaire conformément à l'objectif d'accroître la fiabilité de l'usine.

Paul Cheng, Barclays

Excellent. Pouvez-vous juste me rappeler, combien de barils vous avez expédiés par l'intermédiaire de Keystone XL au deuxième trimestre, c'est-à-dire votre propre quote-part, et quel est l'avantage qui découle de ces expéditions au deuxième trimestre?

Steve Williams, président et chef de la direction

Steve est en train de me lancer un chiffre. Environ 50 000 barils par jour. Je crois que nous avons de la capacité sur le pipeline pour encore 20 000 barils de plus. Donc cela varie en fonction du volume de notre propre produit et d'où nous voulons l'acheminer. Nous transportons aussi des produits de tierces parties.

Paul Cheng, Barclays

Avez-vous déterminé un avantage économique associé à ces 50 000 barils par jour au deuxième trimestre dont vous pourriez nous faire part?

Steve Douglas, vice-président, Relations avec les investisseurs

Oui, Paul, ici Steve Douglas. Il a diminué et nos profits de négociation ont en fait baissé au deuxième trimestre car l'arbitrage a cessé. Donc ce pourrait être d'un peu moins de 1 \$ par baril à 3 ou 4 \$ par baril en fonction du produit et du moment.

Paul Cheng, Barclays

Et cela, Steve, tient compte de vos coûts de transport, n'est-ce pas?

Steve Douglas, vice-président, Relations avec les investisseurs

C'est exact. Mais gardez à l'esprit qu'à mesure que ces écarts se referment et que la rentabilité n'est pas disponible pour notre groupe des échanges commerciaux, elle tend à migrer vers l'amont, donc nous la capturons dans le secteur des Sables pétrolifères.

Paul Cheng, Barclays

Bien sûr. Absolument. Et la dernière, Steve, quand allez-vous prendre la décision d'investissement finale pour le projet d'unité de cokéfaction à Montréal?

Steve Williams, président et chef de la direction

Une partie de notre discipline en matière de capital veut que nous gérons tous les jalons de projet appropriés et fassions tous les examens. Le projet vient de franchir une étape d'examen de contrôle et m'a été présenté, donc nous continuons de développer le projet. Je m'attendrais à ce que la demande de fonds soit soumise à mon attention vers le milieu de l'an prochain. Donc nous n'allons pas plus rapidement qu'il ne le faut avec ce projet. Il sera développé conformément à nos pratiques de gestion disciplinée du capital.

Paul Cheng, Barclays

Parfait. Merci.

Téléphoniste

Merci.

La prochaine question est de Mike Dunn de FirstEnergy. Allez-y s'il vous plaît.

Mike Dunn, FirstEnergy Capital

Allo. Bonjour tout le monde. Juste une question sur vos réductions de valeur dans le secteur des Sables pétrolifères. À part Joslyn, les éléments de 223 millions \$, à quoi ces éléments étaient-ils auparavant destinés en termes de quelle production ils étaient censés supporter, entre autres? Merci.

Steve Douglas, vice-président, Relations avec les investisseurs

Bonjour Mike, je vais m'occuper de celle-ci. Il y avait une série de choses en particulier, probablement que la partie la plus importante de cela était reliée à l'intégration entre les prochaines phases de Firebag et l'usine de valorisation Voyageur, donc une canalisation de gaz combustible et un compresseur, ce qui a représenté environ la moitié de la réduction de valeur. La raison pour laquelle nous n'avons pas comptabilisé ces réductions de valeur au moment de la réduction de valeur de Voyageur il y a environ un an était que nous envisagions des façons de réaffecter ces éléments, de les réutiliser, et au mieux de notre capacité c'est ce que nous avons fait. Donc cela représente des éléments que nous ne pouvions simplement pas réutiliser si vous le voulez.

Steve Williams, président et chef de la direction

Oui, permettez-moi simplement d'ajouter à cela, Mike, car il y a de bonnes nouvelles dans cela aussi. Donc permettez-moi de prendre l'exemple de Firebag 5 et 6. Nous passons maintenant à une stratégie différente en ce qui concerne le secteur in situ. Nous avons parlé lors de la journée des investisseurs de la réplification. Nous faisons aussi du travail assez détaillé portant sur le coût des puits in situ eux-mêmes et ce que nous trouvons, selon nous, représente une certaine percée en termes de façon différente de développer les installations in situ à

un coût considérablement plus bas que celui des phases initiales de Firebag. Donc, ce que vous verrez, c'est que nous faisons maison nette et que nous nous préparons à appliquer cette nouvelle stratégie où les installations auront de faibles coûts et seront différentes. Donc il y a de bonnes nouvelles de ce côté également.

Mike Dunn, FirstEnergy Capital

Excellent, cela a du sens pour moi. Merci à vous tous. C'est tout pour moi.

Téléphoniste

Merci. La question suivante est de Mohit Bhardwaj de Citigroup. Allez-y s'il vous plaît.

Mohit Bhardwaj, Citigroup

Merci de bien vouloir répondre à ma question. Steve, si je pouvais simplement faire un suivi sur ce que vous venez de dire au sujet de Firebag 5 et 6 et de votre stratégie d'approche modulaire de la production in situ, comment, compte tenu du rendement de Firebag en ce moment, votre stratégie changera-t-elle pour Meadow Creek, Lewis et Firebag entre maintenant et l'horizon 2019, 2020?

Steve Williams, président et chef de la direction

Je veux dire, vous nous verrez mettre en place pour ces projets le plus récent type de technologie et de stratégie d'investissement. Donc vous verrez que cela est reflété dans ceux-ci. Il y aura beaucoup plus de réplification modulaire, des puits à coûts plus faibles dans lesquels nous avons de plus en plus confiance à mesure que nous développons Firebag et MacKay River. Donc vous nous verrez répéter cette stratégie avec les autres actifs in situ que nous possédons.

Mohit Bhardwaj, Citigroup

Steve, je voulais demander, vous savez, accordez-vous maintenant la préférence à Firebag compte tenu de sa performance ou, disons, à certaines des autres propriétés que vous avez ou voulez-vous juste considérer cela du point de vue du portefeuille dans son ensemble, vous savez, toute les propriétés que vous possédez dans les différents réservoirs là-bas?

Steve Williams, président et chef de la direction

Bonne question. Nous avons de vastes réserves in situ. Firebag est l'une des plus importantes réserves in situ. Donc il y a considérablement plus de développement de réalisé à Firebag. Mais nous irons de l'avant avec les projets, d'autres projets, également. Donc nous voyons comme séquence Firebag, MacKay River, Meadow et je pourrais poursuivre avec cette liste si vous le voulez. Vous nous verrez élaborer un programme axé sur ce genre de stratégie qui vise la mise en production de tous ces actifs.

Mohit Bhardwaj, Citigroup

D'accord. Et si je pouvais seulement poser une autre question sur la fiabilité, surtout celle de vos activités minières, vous avez beaucoup travaillé à mettre en service certaines des unités additionnelles l'an dernier et à mettre en œuvre la logistique connexe et vous avez quand même continué d'éprouver des problèmes durant la première moitié de cette année en ce qui concerne le gaz naturel, qu'il s'agisse des problèmes liés à la tierce partie ou encore des problèmes internes. Pouvez-vous seulement nous dire à ce sujet si certains des problèmes étaient nouveaux ou s'il s'agissait dans certains cas de répétitions de ce que vous avez vu ces dernières années?

Steve Williams, président et chef de la direction

Oui, je veux dire, la première chose que je dirais juste pour situer cela dans son contexte, vous savez, j'ai exprimé ma déception au sujet de la performance de l'usine principale des Sables pétrolifères mais nous devrions tenir compte du contexte par rapport aux années précédentes. La fiabilité continue toujours de s'améliorer. Les problèmes ont été assez mineurs. Nous nous attendons toujours à respecter les prévisions d'ici la fin du présent exercice. Donc les choses s'en vont dans la bonne direction. J'aimerais simplement que nous continuions dans cette voie et que nous accélérions le rythme dans un ou deux cas.

Je vais commencer par les problèmes externes. Certains sont la responsabilité de tierces parties et nous travaillons avec nos partenaires à régler ces problèmes touchant la sécurité des pipelines et la sécurité électrique. Ils font preuve de beaucoup de prudence car l'industrie tente d'améliorer la fiabilité de ces actifs. Un ou deux de ces problèmes, par exemple, sont reliés à la météo. Nous avons connu du temps extrême à Fort

McMurray avec de la pluie au deuxième trimestre et cela a eu un impact. Les autres choses sont relativement mineures, elles sont exceptionnelles, et c'est pourquoi, lorsque nous établissons nos perspectives, nous les établissons, nous les « conditionnons » légèrement sous la capacité des unités. Nous nous attendons à voir certaines de ces choses. Donc il n'y a rien, rien qui m'inquiète outre mesure dans ce domaine. Il y a eu une séquence d'événements mineurs qui pour la plupart ont été corrigés maintenant que nous entamons la deuxième partie de l'année et c'est pourquoi nous sommes à l'aise avec nos perspectives et que nous les maintenons.

Mohit Bhardwaj, Citigroup

Merci de cette mise à jour. Si je peux poser une autre question, simplement sur votre participation de 12 % dans Syncrude et la façon dont vous voyez cette participation? À quelle point est-elle stratégique comparativement au portefeuille de sables pétrolifères dans son ensemble?

Steve Williams, président et chef de la direction

Les sables pétrolifères sont au cœur de Suncor. Nous ne sommes pas satisfaits de la performance de Syncrude et nous nous penchons sur cette question avec les autres partenaires. Nous prévoyons, vous savez... il y eu des révisions et nous nous attendons à ce que les choses s'améliorent. Mais stratégiquement nous sommes à l'aise de travailler avec les partenaires à améliorer la performance et la fiabilité des actifs là-bas.

Mohit Bhardwaj, Citigroup

Merci d'avoir répondu à mes questions.

Téléphoniste

Merci. Encore une fois, veuillez appuyer sur étoile un au clavier de votre téléphone si vous avez une question. La question suivante est de Nia Williams de Reuters. Allez-y s'il vous plaît.

Nia Williams, Reuters

Bonjour. Je me demandais seulement si vous entrevoyiez des problèmes à recruter de la main-d'œuvre pour le projet Fort Hills.

Steve Williams, président et chef de la direction

Bonne question. Vous savez, premièrement, vous m'avez entendu dire, en termes d'ingénierie et d'approvisionnement... nous sommes rendus à mi-chemin. Nous avons plus de 2 000 personnes en ce moment qui travaillent sur le site de Fort Hills et la bonne nouvelle est que nous n'avons eu aucune difficulté, en termes de main-d'œuvre, à atteindre un tel effectif. Donc non, les premières indications sont que nous sommes en mesure d'obtenir des ressources de grande qualité dans la région. Et si vous vous rappelez, nous avons ajouté plus de 1 000 personnes d'une année à l'autre. Donc l'année prochaine nous passons à 3 500, l'année suivante nous atteindrons 4 500 pour ensuite atteindre une pointe, qui se situera entre 5 000 et 5 500. Donc jusqu'ici, l'inflation dans la région ne se reflète pas trop dans les estimations par rapport à nos attentes et nous sommes en mesure de recruter la main-d'œuvre pour le projet.

Nia Williams, Reuters

Et croyez-vous qu'avec les modifications que le gouvernement a apportées au programme de travailleurs étrangers temporaires, cela pourrait devenir plus difficile ou ne voyez-vous pas cela comme un problème?

Steve Williams, président et chef de la direction

Jusqu'ici ce n'est pas un problème. Nous tenons compte des discussions sur les travailleurs étrangers temporaires dans nos plans futurs. Bien sûr une partie du plan pour Fort Hills, du plan d'exécution, était d'échelonner l'exécution. Vous savez, ce plan aurait pu comporter des profils de main-d'œuvre différents. Ce que nous avons décidé, c'est d'avoir un profil relativement stable en échelonnant le travail en segments presque égaux durant la période. Avions-nous fait ce que l'industrie avait l'habitude de faire, ce qui était d'avoir un pic dans la construction, nous aurions pu avoir potentiellement le double du nombre d'entrepreneurs sur le site en période de construction de pointe. Donc je crois que cela est dû en partie à la stratégie, en partie à la façon dont nous intégrons des travailleurs étrangers temporaires. Nous n'anticipons pas de problèmes majeurs ici.

Nia Williams, Reuters

OK, merci.

Téléphoniste

Merci. La question suivante est de Yadullah Hussain du Financial Post. Allez-y s'il vous plaît.

Yadullah Hussain, Financial Post

Allo. Bonjour. Il n'y a toujours pas de clarté quant au nombre de pipelines majeurs qui sont proposés et je me demandais si vous aviez l'intention de développer davantage votre plan ferroviaire et peut-être de faire des investissements à l'instar de ce que font certains de vos concurrents?

Steve Williams, président et chef de la direction

Vous savez, l'une des forces de Suncor est sa capacité logistique et intermédiaire. Nous sommes... d'abord, si je reviens au niveau de l'industrie, nous appuyons tous les projets d'accès au marché, donc nous sommes partisans de Gateway, nous sommes partisans de Keystone, nous sommes partisans des propositions de convertir le gazoduc dans le cadre du projet Énergie Est vers l'Est du Canada. Nous avons travaillé et continuons de travailler à ces projets. Nous avons été très prudents dans nos plans et avons prévu de la flexibilité, donc nous avons déjà beaucoup de flexibilité. Nous n'avons pas de problème important lié au marché, à l'accès au marché, dans le cadre des plans de croissance dont nous parlons et ce pour les cinq prochaines années. Et cela est dû au fait que nous avons introduit de la flexibilité. Donc nous avons... vous savez, la canalisation 9 connaît un franc succès et cela nous aide en termes de gestion des produits. Nous avons déjà une capacité ferroviaire importante. Nous sommes l'une des seules sociétés à avoir accès au pipeline Keystone, qui est maintenant opérationnel. Donc nous nous sentons raisonnablement à l'aise avec l'accès au marché tel que nous le voyons en ce moment.

Yadullah Hussain, Financial Post

Merci.

Téléphoniste

Merci. Il n'y a pas d'autres questions enregistrées à ce moment-ci. J'aimerais maintenant redonner la parole à M. Douglas.

Steve Douglas, vice-président, Relations avec les investisseurs

Juste très rapidement j'aimerais remercier tout le monde d'avoir participé. Je sais que c'est une journée très occupée où plusieurs sociétés annoncent leurs résultats. Nous serons disponibles tout au long de la journée et nous vous invitons à nous faire part de vos questions. Donc merci encore une fois et nous allons maintenant nous déconnecter.

Téléphoniste

Merci. La conférence est maintenant terminée. Veuillez déconnecter vos lignes à ce moment-ci et merci de votre participation.
